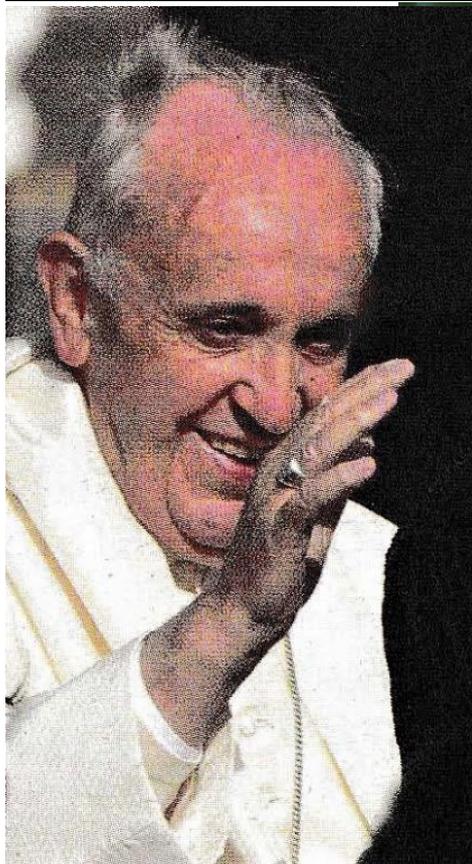


Paroisse de Mons * N°104 * 15 août-septembre 2023

Notre-Dame de Messines



«Être heureux signifie trouver la force dans le pardon, l'espoir dans les batailles, la sécurité dans la peur, l'amour dans la discorde. Ce n'est pas seulement pour profiter du sourire, mais aussi pour réfléchir à la tristesse. Il ne s'agit pas seulement de célébrer le succès, mais d'apprendre des échecs. Il ne s'agit pas seulement de se sentir heureux avec des applaudissements, c'est d'être heureux en anonyme. Être heureux n'est pas une fatalité du destin, mais un exploit pour ceux qui peuvent voyager en eux-mêmes. **Texte complet, page 16**

Secrétariat paroissial de Notre-Dame de Messines

Pamela Kossi Nina

Dans l'église, rue de Bertaimont, Tél. 065/35 14 04 messines.secretariat@outlook.be
Ouvert du mardi au vendredi, de 8h30 à 11h30 et 15h30 à 18h30 (Samedi, de 8h30 à 10h30)
<https://www.facebook.com/ClocherNDMessines/>

Pour recevoir ou faire envoyer cette Feuille par mail: clocherdemessines@outlook.be

Curé de la Paroisse: André Minet, curé-doyen, rue du Chapitre 3, 7000 Mons

Secrétariat décanal, rue du Chapitre 3. Tél. 065/84.46.94.

[Sommaire de ce numéro en page 2](#)

Sommaire de ce numéro 104 – 15 août-septembre 2023

Page 1: Couverture

Page 2: Sommaire de ce numéro – Ce 15 août, Marie rendait visite à Elisabeth...

Page 3: Paroisse de Mons: Sainte-Waudru et les autres clochers (Actualités/annonces)

Page 4: Clocher Notre-Dame de Messines (Informations/actualité)

Pages 5 à 15: Du 20 août au 1^{er} octobre

7 dimanches, 7 évangiles commentés et quelques saints rencontrés en chemin

Pages 16 et 17: Pour ce mois de rentrée, deux textes ouvrant des pistes personnelles et pastorales

Pages 18 et 19: Formation: Les samedis de Mesvin – Programme 2023-2024

Pages 19 et 22: Documents

Pour aller semer la foi

Adorer le Saint Sacrement - 2 témoignages

La prière d'appel à l'aide (St Jean Cassien)

... et deux questions «brûlantes» d'actualité

Page 23: Détente – Jeux

Page 24: Mentions obligatoires.

Avertissement: *Un double article «Patrimoine» consacré au «Traces des Récollets» dans notre église devait commencer dans ce numéro, mais sa dactylographie n'a pas pu être bouclée à temps. Merci de nous excuser et de patienter jusqu'au N° 105.*

Ce 15 août, Marie rendait visite à Elisabeth

Qu'est-ce que cela change pour nous?



* **Marie, habitée par Dieu, se rend en hâte chez Elisabeth**, telle une missionnaire. Y a-t-il une bonne nouvelle qui m'habite et que je me sens pressé d'annoncer autour de moi?

* **Marie, habitée par Dieu, suscite l'exultation de l'Esprit en Elisabeth**. Cet Esprit m'est aussi donné, agit aussi en moi. En regardant ma vie, puis-je y déceler, y reconnaître les traces de l'œuvre de Dieu? Puis-je dire, à l'exemple de Marie: «Le Seigneur fit pour moi des merveilles»? Quelles sont-elles?

* **Marie rend grâce à Dieu**. Quels remerciements, actions de grâce puis-je lui formuler pour ma vie, pour la foi et le salut qu'il m'apporte?

* **Lors de la rencontre des deux femmes, l'Esprit Saint est à l'œuvre**. Dans mes échanges avec les autres, suis-je à l'écoute de la nouveauté qui peut advenir? Est-ce que je parviens à pénétrer au fond des choses, à y saisir, y découvrir la Présence de Dieu?

Accueil pastoral

Chaque samedi, un prêtre est à votre écoute de 15h30 à 16h30

Possibilité de vivre le Sacrement de Réconciliation

2 septembre: Jean-Marie Moreau - 9 septembre: André Minet - 16 septembre: Pierre Kungi
- 22 septembre: Fernand De Lange - 30 septembre: Pascal Saintenois.

Catéchèse

Inscriptions et renseignements (baptême, confirmation, 1^{ère} communion)

Tél. 0491 08 52 04 ou 0497 54 97 96

Vêpres chantées à la Collégiale

Dimanche à 17h - Renseignements: www.paroisse-mons.be. Reprise en septembre

Maîtrise de la Collégiale

Répétitions: Jeudis de 17h30 à 19h précises.

Inscriptions et renseignements: Myriam Lorette, chef de chœur, 0472/47.37.31 ou
Benoît Lebeau, organiste, 0497/26.11.76.

Prière pyjama

Pour les **enfants de 0 à 4 ans** (*qui peuvent venir en pyjama...*), ainsi que leurs parents ou grands-parents, le 3^e mardi du mois, de 19h à 19h30. Chapelle de la Maison de Repos des Pauvres Sœurs, 22 rue de Bertaimont. Reprise en septembre (20).

Veillée œcuménique dans l'esprit de Taizé (2^e vendredis du mois)

8 septembre, de 19h (répétition), **20h à 21h**, dans la chapelle des Pauvres Sœurs, rue de Bertaimont 22.

N'oubliez pas aussi de consulter régulièrement le site internet de l'Eglise à Mons
www.paroisse-mons.be Vous y trouverez aussi la **Newsletter** hebdomadaire.

Sainte-Elisabeth

Messes en l'honneur de Notre-Dame de Belle Dilection

Depuis le 12 août, une Célébration eucharistique mensuelle en l'honneur de Notre-Dame est célébrée un samedi du mois à **11h** en l'église, rue de Nimy. Les deux prochaines Messes sont prévues les **16 septembre** et **7 octobre**. Invitation à tous

En septembre, deux collectes spéciales importantes

2 et 3 septembre – Fonds diocésain de l'enseignement

Alimenter le Fonds diocésain est une précieuse contribution que nous rendons à celles et ceux qui par l'animation pastorale scolaire et les cours de religion contribuent à inscrire l'Évangile dans le champ spécifique des réseaux libre et officiel de l'enseignement.

23 et 24 septembre – Journée mondiale des migrants et des réfugiés

Nous marquons notre solidarité avec les migrants et réfugiés en Belgique. La collecte en soutien est faite à la demande des évêques de Belgique.

Notre-Dame de Messines Horaire des Messes

DIMANCHE 8 h et **9 h 30** - *Chapelet* après la Messe de 8 h (Chapelle N-D de Messines)

SEMAINE Lundi, Mercredi et Vendredi **9 h** - Mardi et Jeudi **18 h**

Adoration du Saint-Sacrement: Vendredi à partir de 17h

Confession: Samedi à partir de 16h

Messes mariales

La Messe de septembre sera choisie lors de la prochaine réunion du Groupe d'Animation de Clocher et annoncée par affiche sur le panneau du fond de l'église.

Groupe d'Animation de Clocher: Réunion le **3 septembre**, après la messe de 9h30.

Bibliothèque de Messines

La bibliothèque est ouverte le jeudi de 13h30 à 17h, mais elle sera fermée les 7 et 14 septembre.

À la **bibliothèque**, les animations «lecture» (10h et 11h) pour les 6 mois-2 ans 1/2 sont programmées les **samedis** de 10h à 11h. Pour septembre, **samedi 16**. Ensuite 28 octobre, 18 novembre, 2 et 16 décembre.

Un seul accompagnant adulte par enfant. Places limitées, réservation obligatoire:

Information: **0478/08 71 35** ou **biblio.messines@gmail.com**

Maison de la Mémoire de Mons

La nouvelle saison débute le **vendredi 13 septembre, à 20h**, par une conférence qui ne peut que nous intéresser.

Les saints de Maubeuge sous l'œil du microscope, par le Professeur **Jean Heuclin** (Né à Cousolre, professeur honoraire en histoire médiévale de l'Université catholique de Lille.

Chacun connaît les liens que Mons entretient historiquement avec Maubeuge et plus particulièrement avec ses saints, liés à notre Waudru.

Depuis plusieurs années, l'expertise scientifique des reliques des saints de Maubeuge a permis de compléter les analyses hagiographiques et de les replacer dans le contexte du VIIe s. Leur culte s'est conservé et propagé dans les anciens Pays-Bas à travers l'institution des chapitres de chanoinesses, qui ont conservé des liens étroits entre Mons et Maubeuge.

Paf: 6€ - Contact: Jean Schils 065/35.26.07 - Rendez-vous aux Ateliers des FUCaM, rue du Grand Trou Oudart, Mons, Salle 15.

Patros de Messines, une nouvelle année et... un nouveau toit

Au moment de boucler cette Feuille, la réunion préparatoire à la nouvelle année du mouvement n'a pas encore eu lieu. Il est donc impossible de fournir les renseignements pour celle-ci.

Pendant ce temps-là, le toit des bâtiments (Patros, 2 classes et Bédième) a pu enfin être remplacé.

Une nouvelle attendue depuis

4 des années. Merci à l'Asbl N-D de Messines.



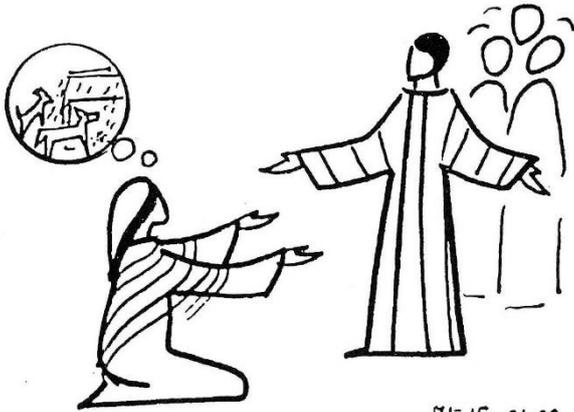
Du 20 août au 1^{er} octobre

**7 dimanches – 7 évangiles commentés
et quelques saints «rencontrés» au cours des semaines**

Dimanche 20 août

20^e dimanche du Temps Ordinaire

Évangile: Voici qu'une Cananéenne s'écria... - Matthieu 15, 21-28



Si la foi des disciples nous est apparue fragile, celle de la Cananéenne nous est montrée dans toute sa force. C'est elle qui va au-devant de Jésus et le supplie pour son enfant. Invoquer Jésus, Seigneur et fils de David, c'est le reconnaître comme le Messie victorieux du mal et de la mort, comme celui qui inaugure les temps nouveaux. Mais elle ne s'en tient pas là dans une rencontre

Mat 15, 21-28

Jésus s'était retiré vers la région de Tyr et de Sidon.

Voici qu'une Cananéenne, venue de ces territoires, criait :

« Aie pitié de moi, Seigneur, fils de David ! Ma fille est tourmentée par un démon. »

Mais il ne lui répondit rien. Les disciples s'approchèrent pour lui demander :

« Donne-lui satisfaction, car elle nous poursuit de ses cris !

« Jésus répondit : « Je n'ai été envoyé qu'aux brebis perdues d'Israël. »

Mais elle vint se prosterner devant lui : « Seigneur, viens à mon secours ! »

Il répondit : « Il n'est pas bien de prendre le pain des enfants

pour le donner aux petits chiens. — C'est vrai, Seigneur, reprit-elle ;

mais justement, les petits chiens mangent les miettes

qui tombent de la table de leurs maîtres. »

Jésus répondit : « Femme, ta foi est grande,

que tout se fasse pour toi comme tu le veux ! » Et, à l'heure même, sa fille fut guérie.

qui, pourtant, commence bien mal. Repoussée par celui font elle attendait le secours au lieu même de sa souffrance, elle ne se laisse pas déstabiliser. Sa ténacité, son

authenticité, son humilité vont faire «bouger» l'homme Jésus, vont l'ouvrir en quelque sorte à l'universalité de sa mission. Certes, il ne convient pas de déposséder les enfants d'Israël du pain de vie pour le donner aux petits chiens, c'est-à-dire aux païens, ni d'oublier leur place privilégiée dans le cœur de Dieu et l'histoire du salut. Il ne s'agit pas non plus d'anticiper l'heure de Dieu qui veut que tous les hommes soient sauvés, en un temps qu'il est seul à connaître. Cependant, un désir brûlant et une prière ardente comme ceux de la Cananéenne peuvent «hâter» la venue du salut.

Et si parfois nous luttons pour redire dans l'Esprit de Jésus: «Seigneur, non pas ma volonté, mais la tienne», il nous est bouleversant d'entendre le Seigneur Christ dire à une femme de notre race: «Que tout se fasse comme tu le veux!»

Sœur Emmanuel Billoteau – *Prier au quotidien* - N° 243

20 août - Saint Bernard (1090-1153)

Bernard est le premier religieux à avoir eu une vocation européenne, on peut même dire œcuménique.

Il fonda 69 abbayes en à peine 35 ans. À sa mort, sur 365 monastères cisterciens, 167 sont directement issus de Clairvaux.

Il prêcha la deuxième croisade.

Sa dévotion à la Vierge est significative par les trois invocations, qu'il a ajoutées et qui terminent le Salve Regina.

Canonisé en 1174, par Alexandre III, il fut déclaré Docteur de l'Église en 1830.

Fêtes de la Vierge en août-septembre

22 août - Bienheureuse Vierge Marie Reine

La fête de "Marie Reine" a été instituée dans le sillage de l'Assomption, rappelle le pape Benoît XVI dans une catéchèse du mercredi: deux fêtes, un seul mystère. La fête de Marie Reine est en effet célébrée le 22 août par l'Eglise catholique latine, huit jours après la fête de l'Assomption. Elle est inscrite au calendrier liturgique comme "mémoire obligatoire". C'est en la fête de la Maternité divine de la Vierge Marie, le 11 octobre 1954, que le pape Pie XII proclamait à Rome, par la Lettre encyclique «Ad Cæli Reginam», l'institution de la fête concernant sa royauté bienheureuse: les litanies chantaient depuis des siècles les louanges de Marie, «reine des anges, ... reine des patriarches, ... reine des apôtres ...».

31 août - Vierge Marie Médiatrice

Les évangiles, et en particulier l'évangile de Cana montrent la sollicitude et l'intercession de Marie.

Les pères de l'Eglise ont aussi magnifié le pouvoir d'intercession de Marie. [Jean-Paul II](#) a expliqué la médiation de Marie dans son encyclique "La mère du Rédempteur". Après la première guerre mondiale, il y eut en **Belgique** un large mouvement pour honorer de façon particulière la médiation universelle de Marie.

Le Vatican approuve un office propre à cette fête et l'accorde à toutes les églises qui en feraient la demande.

F. Breynaert



septembre

NATIVITE

12 septembre

SAINT NOM
DE MARIE

15 septembre

N.D. DES
DOULEURS

8 septembre - Nativité de la Vierge Marie

En célébrant l'anniversaire de naissance de Marie, nous laissons s'exprimer le respect et l'affection que nous portons à notre propre mère: Marie est pour nous la mère de Jésus toujours vivant et agissant en nous, et à ce titre elle est notre mère.

Prions en Eglise

12 septembre - Saint Nom de Marie

Selon la coutume, la Vierge Marie reçut son nom, Marie, quelques jours après sa naissance. Le nom, pour les Juifs, était plus qu'un signe du langage, il exprimait la nature même de la personne. C'est pourquoi nous voyons dans la Bible Dieu choisir lui-même le nom de ses serviteurs.

Les Pères de l'Eglise ont souvent cherché

le sens du nom de Marie, et l'ont interprété de différentes manières: Etoile de la mer, Souveraine, Protectrice... Il convient en tout cas que nous témoignions notre respect au nom de celle qu'avec l'Eglise nous invoquons si souvent dans nos prières.

Magnificat

18 septembre - Notre-Dame des Douleurs

Marie est intimement associée à la mission de son fils Jésus, dans sa souffrance et sa glorification. La pensée de Marie au pied de la croix a aidé beaucoup de chrétiens à trouver un sens à leurs souffrances et à les assumer dans l'espérance d'une résurrection glorieuse.

Prions en Eglise

Mercredi 23 août - Sainte Rose de Lima (1586-1617)

Première sainte d'Amérique du Sud. Tertiaire dominicaine, elle vécut dans une grande austérité.

Samedi 24 août - saint Barthélemy (Nathanaël), apôtre

Dans la liste des Douze, les Évangiles le nomment après Philippe. Aussi a-t-il semblé qu'on pouvait l'identifier avec Nathanaël, que Philippe amena à Jésus, après avoir rencontré lui-même le Maître galiléen sur les bords du Jourdain.

Barthélemy, originaire de Cana, appartiendrait alors comme Philippe, au groupe des tout premiers appelés, avec Jean, André et Pierre. La liturgie accepte cette identification. On lit dans l'Évangile le récit de la rencontre de Jésus et de Nathanaël, après avoir demandé à Dieu dans l'oraison de «fortifie(r) en nous la foi sincère qui unissait à son Fils le bienheureux Apôtre («Voici vraiment un Israélite: il n'y a pas de ruse en lui»).

La scène laisse deviner en Nathanaël un homme droit et spontané, prêt à se donner sans retour quant il a été ébloui par celui qui, quelques instants plus tôt, était encore pour lui un inconnu.

On ne sait rien de certain sur son activité apostolique après la Pentecôte. Certaines traditions la situent en Asie Mineure, d'autres en Inde, d'autre encore en Perse ou en Arménie. Autant s'en tenir à l'essentiel, sa profession de foi: «Rabbi, c'est toi le Fils de Dieu! C'est toi le roi d'Israël!» (*Magnificat*)

Dimanche 27 août

21^e dimanche du Temps Ordinaire

Évangile: «Je te donnerai les clefs du royaume des cieux» - Matthieu 16, 13-20

Jésus était venu dans la région de Césarée-de-Philippe, et il demandait à ses disciples :

*« Le Fils de l'homme qui est-il, d'après ce que disent les hommes ? »
Ils répondirent : « Pour les uns, il est Jean-Baptiste ; pour d'autres Elie ;
pour d'autres encore Jérémie ou l'un des prophètes. »*

Jésus leur dit : « Et vous, que dites-vous ? »

Prenant la parole Simon-Pierre déclara :

« Tu es le Messie, le Fils de Dieu vivant ! »

Prenant la parole à son tour Jésus lui déclara :

« Heureux es-tu, Simon fils de Yonas :

*ce n'est pas la chair et le sang qui t'ont révélé cela,
mais mon Père qui est aux cieux. Et moi, je te le déclare :
tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Eglise ;
et la puissance de la Mort ne l'emportera pas sur elle.*

Je te donnerai les clés du Royaume des cieux :

*tout ce que tu auras lié sur la terre sera lié dans les cieux,
et tout ce que tu auras délié sur la terre sera délié dans les cieux. »*

Alors, il ordonna aux disciples de ne dire à personne qu'il était le Messie.

Les mots de l'évangile.

Les disciples sont avec Jésus aux confins des terres païennes. Là, il les appelle à se prononcer sur son identité. De cette parole qu'ils engagent dépend leur vie. Cette parole est fondatrice.

Césarée-de-Philippe.

Il existe une ville de Césarée au bord de la Méditerranée: Césarée

Maritime (ou Césarée de Palestine), à environ 30 km au sud de Haïfa. Construite entre 12 et 9 avant J.-C. par Hérode le Grand, elle fut le lieu de résidence du préfet romain et de sa garnison. L'apôtre Paul y demeura prisonnier pendant deux ans (Ac 25, 4). Césarée de Philippe, elle, se situe au pied de l'Hermon, tout à fait au nord, aux sources du Jourdain. Elle tient son nom de sa reconstruction en 2 av. J.-C. par Philippe, le fils d'Hérode le Grand, sur les vestiges de Panelon, un lieu dédié au dieu grec Pan. D'où son nom de Baniyas aujourd'hui.

Jérémie ou l'un des prophètes.

Jésus interroge ses disciples sur ce que les gens disent de lui. Ils évoquent les grandes figures de prophètes. Mais Matthieu a en propre de nommer aussi Jérémie, ce que ne font pas Luc et Marc pour le même épisode. Matthieu nomme plusieurs fois Jérémie dans son évangile (Mt 2, 17; 27, 9). Peut-être parce que, enraciné dans le judaïsme mais devenu disciple de Jésus, il a connu comme Jérémie le paradoxe de vivre de l'intérieur l'épisode douloureux de la disparition du Temple et de la chute de Jérusalem, qui étaient au cœur de la foi d'Israël. Et Jésus vécut lui-même, comme Jérémie, le refus de son peuple, qui le mena jusqu'à la croix.

Le Messie, le Fils du Dieu vivant.

L'attente du Messie est au cœur de la foi d'Israël (cf. Is 11). Il apporterait la paix loin du joug étranger, et la justice pour tous (cf. Ps 72). Beaucoup, en ce sens, attendirent un messie politique. Jésus est messie autrement, puisqu'il va jusqu'à la Passion et la croix, messie souffrant (cf Is 53). La juxtaposition de «Messie» et «Fils du Dieu vivant», fait de cette expression une affirmation très forte de la foi. Pierre, dans l'évangile de Marc, a une affirmation plus modeste et plus ambiguë: «Tu es le Christ». Matthieu porte la marque d'un évangile destiné à une Eglise qui se construit et prend son essor. La profession de foi de Pierre tient alors une place majeure et sans équivoque

Les clefs du Royaume des cieux.

L'image vient probablement du livre d'Isaïe, où l'intendant reçoit autorité sur la maison du maître (Is 22, 20-22). Elle entre en écho, aussi, avec les paroles de Jésus contestant la mainmise des scribes sur la Loi, dont ils ferment l'accès au grand nombre (Mt 23, 13). Pierre reçoit ainsi autorité pour «lier et délier », au nom du Seigneur.

Père Jacques Nieuviarts – *Méditations bibliques* - Panorama - N° 478

Dimanche 3 septembre

22^e dimanche du Temps Ordinaire

Évangile: «Celui qui voudra sauver sa vie la perdra...» - Matthieu 16, 21-27

Pierre avait dit à Jésus : « Tu es le Messie, le Fils du Dieu vivant ».
A partir de ce moment, Jésus le Christ commença à montrer à ses disciples qu'il lui fallait partir pour Jérusalem, souffrir beaucoup de la part des anciens, des chefs des prêtres et des scribes, être tué, et le troisième jour, ressusciter.
Pierre, le prenant à part, se mit à lui faire de vifs reproches :
« Dieu t'en garde, Seigneur ! Cela ne t'arrivera pas. » Mais lui, se retournant, dit à Pierre : « Passe derrière moi, Satan, tu es un obstacle sur ma route, tes pensées ne sont pas celles de Dieu, mais celles des hommes. »
Alors Jésus dit à ses disciples : « Si quelqu'un veut marcher derrière moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il prenne sa croix et qu'il me suive.
Car celui qui veut sauver sa vie la perdra, mais qui perd sa vie à cause de moi la gardera. Quel avantage en effet un homme aura-t-il à gagner le monde entier, s'il le paye de sa vie ?
Et quelle somme pourra-t-il verser en échange de sa vie ?
Car le Fils de l'homme
va venir avec ses anges dans la gloire de son Père ;
alors il rendra à chacun selon sa conduite. »

Prendre sa croix

Suivre le Christ sur le chemin de la croix est une exigence qui n'a d'autre fondement que Jésus lui-même, Fils de Dieu, mais aussi parfaite figure de l'humanité. Et c'est bien en ce sens que la *sequela Christi* (suite du Christ) peut être dite chemin d'humanité.

C'est que le renoncement fait partie de l'Existence humaine, qu'il soit choisi ou subi. Il faut de toute manière renoncer un jour à soi-même, puisque la mort est toujours au bout du chemin.

C'est ici qu'intervient la décision de foi: ou bien la vie est absurde, ou du moins n'a ni **8** sens ni but, et elle ne vaut d'être que par ce qu'elle vaut et qui n'est tout de même pas

rien; ou bien elle prend sens en Dieu. Dans cette perspective, les Evangiles synoptiques (Matthieu, Marc et Luc) comprennent la vie humaine comme une marche à la suite de celui qui a pris sa croix, c'est-à-dire de celui qui a assumé jusqu'au bout sa condition humaine, non pas par une sorte de stoïcisme qui ne serait que résignation, mais par une décision de foi, c'est-à-dire de confiance en Dieu, même lorsque les apparences étaient contraires.

Jean-François Baudoz (prêtre du diocèse de Besançon, enseignant l'Écriture sainte à l'Institut catholique de Paris) – *Magnificat* - N° 261

Dimanche 3 septembre - Saint Grégoire le Grand (540-604)

Un des grands Papes, il fixa la liturgie et envoya des missionnaires un peu partout.

Lundi 4 septembre – Dans les diocèses de Liège et Namur: fête de saint Remacle

Fondateur de l'abbaye de Solignac (Haute-Vienne) avant de s'installer dans les Ardennes belges (Mort en 675).

Dimanche 10 septembre

23^e dimanche du Temps Ordinaire

Évangile: «Si deux d'entre vous s'accordent... ils obtiendront de mon Père» - Mtt 18, 15-20

Une fraternité à vivre

Jésus disait à ses disciples : « Si ton frère a commis un péché, va lui parler seul à seul et montre-lui sa faute.

S'il t'écoute, tu auras gagné ton frère.

S'il ne t'écoute pas, prends avec toi une ou deux personnes, afin que toute l'affaire soit réglée sur la parole de deux ou trois témoins.

S'il refuse de les écouter, dis-le à la communauté de l'Eglise ;

s'il refuse encore d'écouter l'Eglise, considère-le comme un païen et un publicain.

Amen, je vous le dis :

tout ce que vous aurez lié sur la terre sera lié dans le ciel, et tout ce que vous aurez délié sur la terre sera délié dans le ciel.

Encore une fois, je vous le dis :

si deux d'entre vous sur la terre se mettent d'accord pour demander quelque chose,

ils l'obtiendront de mon Père qui est aux cieux.

Quand deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis là, au milieu d'eux. »

«*Je suis de toi un guetteur pour la maison d'Israël*», ainsi commence la lecture du prophète Ezékiel de ce dimanche (33, 7). Guetteur. Belle ambition pour ceux et celles qui désirent ardemment une communauté simplement plus cohérente avec ce qu'elle croit. Guetteur et non surveillant. Là est aussi le projet de cette page d'Évangile.

Pourtant, à la lecture, deux écueils se présentent d'emblée: tout d'abord, qui suis-je pour oser parler, aller voir celui qui est tombé, qui s'est écarté, voire perdu? Ne faut-il pas d'abord regarder la poutre qui est dans mon œil avant de le soucier de la paille (Matthieu 7, 1-5) qui est dans celui du frère ou de la sœur? Alors, soyons clairs: je ne suis pas là pour régler des comptes, faire la morale, ni m'instaurer redresseur de torts. Si je peux m'adresser à ma sœur, mon frère, c'est dans une solidarité des bras cassés, dans la conscience de mes propres errements.

Mais il est une autre difficulté, plus redoutable. Nous savons – bien tard – combien il est des fautes commises, des crimes, des atteintes à la liberté, à la dignité, à l'intégrité et à la conscience de l'autre, dont celle de l'enfant, qui ne peuvent relever d'un tête-à-tête, ni de deux ou trois témoins, ni même de toute la communauté. Mais bien de la justice. Imaginer qu'aller trouver un manipulateur est la voie de la conversion est un leurre sur notre puissance. Ce n'est pas à la conscience du bourreau qu'il convient d'en appeler, comme si le mal commis pouvait rester en «petit comité». Mais à la société des hommes afin que le tiers de justice se dresse, juge, atteste du mal subi par la victime et répare ce qui peut l'être. Nous savons combien l'entre-soi aura participé à plus de violence et de douleur encore. Abîmant aussi l'intégrité de la communauté du Christ.

C'est alors dans la conscience vive de ces deux obstacles que je peux m'approcher de cette page de Matthieu. Et de quoi s'agit-il? Non de gagner la bataille des arguments, de ma vérité, de prévaloir sur l'autre, mais de «gagner un frère». Voilà le courage, le devenir frère. Ce frère que je vais trouver est donc celui que j'espère gagner, non pour moi, mais pour lui, pour nous ensemble, boiteux, tous. Essentiel. «Frère» car fils et fille du même Père, frère et sœur du même fils unique, le Christ. Voilà ce dont il est question. Cette fraternité-là n'est pas une donnée, mais un projet, une passion. Car il est tant de fraternités mortifères, familiales parfois, en ces temps où des tueurs, au nom d'un dieu imaginaire et sanguinaire, se revendiquent frères, *«à l'heure où certains ont fanatisé cette fraternité pour en faire le cœur de leur croisade macabre»*, écrivait le rabbin Delphine Horvilleur. Fraternités dévoyées.

Celle du Christ est loin de l'entre-soi, bienfaitante et mobile. Une fraternité comme promesse, non sur le mode de l'identité, mais de l'intensité, dans une reconnaissance mutuelle. Non contre, mais pour d'autres, en leur faveur, comme le signe de ce que nous espérons devenir. Voilà l'unique motivation pour oser faire face à l'autre et lui parler, dans *«l'humilité et la charité affectueuse»*, dit une règle de Qumran. Lui parler et si besoin en appeler à des témoins et à la communauté du Christ. Au nom de Christ, rien d'autre. Ce Christ qui sait parler, lui, et lui seul peut-être, au païen et au publicain; y compris à cette part perdue en chacun de nous. Lui qui sait les reconnaître et les aimer jusqu'à en faire ses témoins privilégiés du salut, gratuit et surabondant. Personne n'est illégitime.

Véronique Margron - *La Vie* – N° 3914 - 3 septembre 2020

10 septembre: dans le [diocèse de Tournai](#): Bienheureux **Richard de Sainte-Anne**.

15 septembre: saint **Eleuthère**, premier évêque de Tournai. Début VIe siècle.

Dimanche 17 septembre

24^e dimanche du Temps Ordinaire

Évangile: «Combien de fois dois-je lui pardonner?» - Matthieu 18, 21-35

70 fois 7 fois!

Pierre est très intéressé par ce conseil sur la vie fraternelle, il avait entendu des discussions de rabbins au sujet du pardon: «Ta femme? Tu peux lui pardonner une fois... Ton frère? Tu dois aller jusqu'à cinq fois.» Quelle peut bien être la position de Jésus?

- *Est-ce que j'irais jusqu'à 7 fois? - Va jusqu'à 70 fois 7 fois.*

Devant cette réponse, une des plus folles de tout l'Évangile, nous pouvons nous trouver en ce moment dans un état de drame ou de grand calme. Drame: le Seigneur est en **10** train de nous demander un pardon très difficile et tout se révolue en nous à cette

*Pierre s'approcha de Jésus pour lui demander :
« Seigneur, quand mon frère commettra des fautes contre moi,
combien de fois dois-je lui pardonner ? Jusqu'à sept fois ? »
Jésus lui répondit : « Je ne te dis pas jusqu'à sept fois,
mais jusqu'à soixante-dix fois sept fois.
En effet, le Royaume des cieux est comparable à un roi
qui voulut régler ses comptes avec ses serviteurs.
Il commençait, quand on lui amena quelqu'un qui lui devait dix mille talents
(c'est-à-dire soixante millions de pièces d'argent).
Comme cet homme n'avait pas de quoi rembourser, le maître ordonna de le vendre,
avec sa femme, ses enfants et tous ses biens, en remboursement de sa dette.
Alors, tombant à ses pieds, le serviteur demeurait prosterné et disait :
« Prends patience envers moi et je te rembourserai tout. » Saisi de pitié,
le maître de ce serviteur le laissa partir et lui remit sa dette.
Mais, en sortant, le serviteur trouva un de ses compagnons qui lui devait
cent pièces d'argent. Il se jeta sur lui pour l'étrangler, en disant :
« Rembourse ta dette ! » Alors, tombant à ses pieds, son compagnon le suppliait :
« Prends patience envers moi, et je te rembourserai. » Mais l'autre refusa
et le fit jeter en prison jusqu'à ce qu'il ait remboursé.
Ses compagnons, en voyant cela, furent profondément attristés
et allèrent tout raconter à leur maître. Alors celui-ci le fit appeler et lui dit :
« Serviteur mauvais ! Je t'avais remis toute cette dette parce que tu m'avais supplié.
Ne devais-tu pas, à ton tour, avoir pitié de ton compagnon,
Comme moi-même j'avais eu pitié de toi ? »
Dans sa colère, son maître
le livra aux bourreaux jusqu'à ce qu'il eût tout remboursé.
C'est ainsi que mon Père du ciel vous traitera,
si chacun de vous ne pardonne pas à son frère de tout son cœur. »*

pensée. Calme: notre vie est si paisible que cette exigence de Jésus nous paraît facile: bien sûr, il faut toujours pardonner.

Théorie! Regardons autour de nous. Qui pardonne? On pense même que pardonner ce serait encourager les impardonnables: «Vas-y, ne te gêne pas!» Obéir à Jésus exige un fameux retournement.

Je reprends les deux situations. Si je suis en pleine tourmente face à un

pardon quasi impossible (mais c'est toujours ce qu'on dit d'un pardon), Jésus m'appelle au pardon immédiat, quelles que soient mes blessures et mes révoltes. *Immédiat*. Nous tuons en nous l'Évangile et nous tuons notre vie quand nous temporisons, quand nous pensons que nous ne sommes pas en état de faire ce que Jésus demande. Nous mettre en état, c'est son affaire, c'est l'affaire de son Esprit. À nous de rester devant l'appel en suppliant Jésus: je veux, mais je ne peux pas, aide-moi!

Si je n'ai pas de problème, l'exigence de Jésus est une bonne médecine préventive, elle me plonge à contre-courant d'un monde orgueilleux qui refuse le pardon.

Car c'est bien un combat contre l'orgueil, toujours prêt à dramatiser les affronts et à dresser des murs devant les pensées de réconciliation. L'orgueil sait si bien se déguiser en honneur, en bon sens, en justice, en légitime défense, en souci de ne pas favoriser les mauvais, qu'il faut d'abord le vider: «Toi, l'orgueil, ne te mêle pas de ça.»

Dans cet air plus pur, on peut alors examiner l'idée qu'il y a en effet des mauvais pardons. Quand j'accepte de sourire et de tendre la main parce que ça m'arrange, je ne pardonne pas, je ruse. Quand j'excuse un tyranneau qui écrase les faibles, je ne pardonne pas, j'ai peur.

S'il s'agit de vrais pardons de bonne qualité, deux choses peuvent faire de nous un être prêt à pardonner et à lutter contre les innombrables «c'est impardonnable!» qui empoisonnent n'importe quelle vie commune.

D'abord, penser à quelqu'un que nous connaissons bien et qui refuse un pardon. Mesurer le gâchis de vie. Sa ruminant intérieure qui ne ressasse plus que du négatif, sa manière de vous accabler de détails sur le tort qu'on lui a fait, sur la personne qui l'a offensé ou trahi. En réfléchissant à tout cela, on se jure bien de ne jamais tomber dans cette incapacité malade de tourner la page.

L'Évangile nous offre un autre moyen de cultiver en nous l'aptitude à se réconcilier très vite: situer nos pardons dans le pardon de Dieu. Nous ne sommes jamais un juste qui va faire tomber sa clémence sur un misérable fautif. Nous sommes tous les deux des pardonnés, invités à entrer dans une même logique de pardon.

Qui est la logique du *Notre Père*: «Pardonne-moi comme on pardonne à un fils puisque j'essaie, en pardonnant, d'être ton fils.» Se dire: «Je ne refuserai jamais un pardon», équivaut à: «Je veux rester de la famille de Dieu.»

André Sève – *Un rendez-vous d'amour* - Le Centurion

17 septembre: saint **Robert Bellarmin** (1542-1621) et ste **Hildegarde de Bingen**.(XIe-XIIe s.)

À **Liège**: saint **Lambert** (635-705)

Évêque de Maastricht, il fait œuvre de pasteur dans un contexte de paganisme vivace et de tensions politiques violentes. De lignée aristocratique, instruit par Théodard, évêque de Tongres-Maastricht, il choisit le clergé, plutôt que l'administration. Lorsque Théodard meurt assassiné (v. 671), le peuple réclame Lambert comme successeur. Les intrigues politiques l'écartent pendant sept ans de son siège épiscopal. En résidence surveillée au monastère de Stavelot, fondé par saint Remacle, il se fait remarquer par son humilité, comme cette nuit d'hiver où, ayant fait un peu de bruit, il est contraint par l'abbé qui ne l'a pas reconnu, de faire pénitence à genoux. De retour à Maastricht, il évangélise la Toxandrie (entre l'Escaut et la Meuse). Victime d'une vendetta familiale, il est assassiné près de Liège avant 705. (*Magnificat*)

À **Namur**: Mercredi **20 septembre**: **Dédicace de la cathédrale St-Aubain** . Lundi **25 septembre**: **Notre-Dame du Rempart**, patronne de la ville.



Jeudi **21 septembre**: saint **Matthieu**

Un Evangile d'humanité

Les Apôtres s'en allèrent jusqu'aux extrémités de la terre, proclamant la bonne nouvelle des biens qui nous viennent de Dieu et annonçant aux hommes la paix céleste (cf Lc 2, 13-14): ils avaient tous ensemble et chacun pour son compte l'«Evangile de Dieu».

Ainsi Matthieu publia-t-il chez les Hébreux, dans leur propre langue, une forme écrite d'Evangile. Il ne connaît qu'un seul et même Dieu, qui a promis à Abraham de rendre sa postérité pareille aux étoiles du ciel et qui, par son Fils, le Christ Jésus, nous a appelés du culte des pierres à sa connaissance, afin que *celui qu'on appelait «Pas un peuple»* devînt *«Aimée»* (Os 2, 25; Rm 9, 25).

Matthieu raconte la génération humaine du Christ, en disant: *Généalogie de Jésus, Christ, fils de David, fils d'Abraham* (Mt 1, 1) et encore: *Voici comment fut engendré Jésus Christ* (Mt 1, 18). Cet Evangile est donc bien à forme humaine, et c'est pourquoi, tout au long de celui-ci, le Seigneur

demeure un homme d'humilité et de douceur.

Saint Irénée de Lyon

Saint Irénée (+ vers 200), évêque de Lyon, Père de l'Eglise grecque, est considéré comme le

12 *premier des grands théologiens du christianisme.*

Magnificat

Samedi 23 septembre: saint Pio de Pietrelcina

Padre Pio (1887-1968), de l'Ordre des Frères Mineurs capucins, est l'un des personnages les plus connus du XXe siècle. Comme saint François d'Assise qui reçut les **stigmates** du Christ à la fin de sa vie, Padre Pio a reçu les plaies de la Passion de Jésus dès le début de sa vie de prêtre capucin. Il les a portées cinquante années durant. Des foules innombrables allaient le trouver, des milliers de personnes ont retrouvé l'**espérance** grâce à lui.

Aujourd'hui encore, on se presse à San Giovanni Rotondo où il vivait. Sa vie continue de susciter de nouvelles initiatives dans l'Eglise. Au-delà des dons exceptionnels de cet homme, il faut découvrir la vie intérieure intense qui animait Padre Pio et en particulier ce qui le caractérisait: **son humilité**. Il a été canonisé le 16 juin 2002.



Jean-Dominique Dubois, capucin - «*Prier 15 jours avec Padre Pio*» - Nouvelle Cité

Dimanche 24 septembre

25^e dimanche du Temps Ordinaire

Évangile: Un propriétaire sortit de grand matin pour embaucher - Matthieu 20, 1-16

Partager la joie des autres

Jésus disait cette parabole : « Le Royaume des cieux est comparable au maître d'un domaine qui sortit au petit jour afin d'embaucher des ouvriers pour sa vigne. Il se mit d'accord avec eux sur un salaire d'une pièce d'argent pour la journée, et il les envoya à sa vigne. Sorti vers neuf heures, il en vit d'autres qui étaient là, sur la place, sans travail. Il leur dit : « Allez, vous aussi, à ma vigne, et je vous donnerai ce qui est juste. » Ils y allèrent. Il sortit de nouveau vers midi, puis vers trois heures, et fit de même. Vers cinq heures, Il sortit encore, en trouva d'autres qui étaient là, et leur dit : « Pourquoi êtes-vous restés là, toute la journée, sans rien faire ? » Ils lui répondirent : « Parce que personne ne nous a embauchés ». Il leur dit : « Allez, vous aussi, à ma vigne ». Le soir venu, le maître de la vigne dit à son intendant : « Appelle les ouvriers et distribue le salaire, en commençant par les derniers pour finir par les premiers. » Ceux qui n'avaient commencé qu'à cinq heures s'avancèrent et reçurent chacun une pièce d'argent. Quand vint le tour des premiers, ils pensaient recevoir davantage, mais ils reçurent, eux aussi, chacun une pièce d'argent. En la recevant, ils récriminaient contre le maître du domaine : « Ces derniers venus n'ont fait qu'une heure, et tu les traites comme nous, qui avons enduré le poids du jour et de la chaleur ! » Mais le maître répondit à l'un d'entre eux : « Mon ami, je ne te fais aucun tort. N'as-tu pas été d'accord avec moi pour une pièce d'argent ? Prends ce qui te revient et va-t-en. Je veux donner à ce dernier autant qu'à toi : n'ai-je pas le droit de faire ce que je veux de mon bien ? Vas-tu regarder avec un œil mauvais parce que moi je suis bon ? Ainsi les derniers seront premiers, et les premiers seront derniers ».

Du temps de Jésus aussi, le chômage était un fléau épouvantable. Beaucoup n'ont jamais eu que de petits boulots journaliers. On les appelait des mercenaires d'un jour. Comme, de nos jours, leur insécurité juridique

les expose à toutes les exploitations possibles.

Dans l'Évangile d'aujourd'hui, le propriétaire est un homme juste. Au petit matin, il convient avec toute une file d'ouvriers du salaire journalier habituel: un denier. Comme les vendanges demandent beaucoup de mains, il retourne encore sur la place du marché pour trouver des ouvriers supplémentaires à neuf heures, à midi, à quinze heures. Même à cinq heures de l'après-midi, une heure avant l'arrêt du travail – en Orient la nuit tombe très vite, - il en trouve encore quelques-uns que personne n'a embauchés, et il les emploie pour ce peu de temps.

Il est compréhensible que les ouvriers de la première heure, qui ont une journée de travail de douze heures derrière eux, s'irritent de ce que les derniers reçoivent eux aussi **13**

le salaire complet du jour. Le propriétaire aurait pu tout simplement passer par-dessus leur protestation. La réponse patiente qu'il donne à l'un d'eux en dit long sur lui-même. À celui qui murmure, il donne trois raisons pour son comportement insolite. Personne n'a subi de tort, car le salaire convenu a été payé; il est libre de faire de son argent ce qu'il veut; il a le droit d'être bon et de donner aussi un salaire journalier complet à ceux qui sont arrivés tard et qui n'ont que peu travaillé, afin qu'ils n'aient pas à souffrir de la faim et que leurs familles aient de quoi manger. Il aurait été aussi juste de donner aux derniers venus seulement une petite part du salaire journalier. Si je fais plus que la simple justice n'exige, pourquoi en êtes-vous jaloux?

La jalousie est la pointe de cette parabole. Envier à l'autre ce qui lui a été donné; faire des comparaisons pour voir si d'autres reçoivent plus, s'ils s'en tirent mieux, si on les favorise. La jalousie est le revers du sens de la justice Jésus dit même bienheureux ceux qui ont faim et soif de la justice et qui s'engagent pour la justice (Mt 5, 6).

La jalousie ne regarde pas la justice. J'envie ce que je vois chez l'autre parce que moi je ne l'ai pas. Cela vaut la peine de faire attention: on use de l'arme de la jalousie dans la publicité et malheureusement aussi dans la «guéguerre» politique. Je peux tester mon propre niveau de jalousie d'une certaine manière toute simple: est-ce que je me réjouis quand un autre reçoit quelque chose de particulier, quand on le loue, quand il montre des dons?

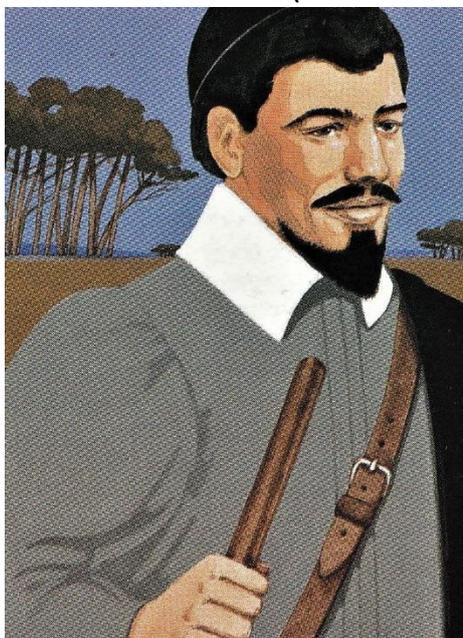
Jésus vise encore autre chose par cette parabole: toute notre vie est comme une longue journée de travail. Les uns sont travailleurs, rangés, pieux depuis le premier jour. D'autres le deviennent seulement peu à peu, certains seulement à la onzième heure. J'ai pu en faire l'expérience, voir de tels «ouvriers de la onzième heure» qui, à la fin de leur vie, après de nombreuses fausses routes et une vie gâchée ont entièrement trouvé Dieu. A eux aussi, Dieu donnera tout le salaire, la vie éternelle, non méritée, tout simplement parce qu'il est bon. Dois-je m'en fâcher? Est-ce que je ne devrais pas être reconnaissant de ce que Dieu m'ait appelé tôt dans sa vigne, à une vie croyante, pleine de sens? Dieu n'est-il pas aussi incroyablement bon avec moi?

Mgr Christoph Schönborn – *Pensées sur l'Évangile* - Parole et Silence

Mercredi 27 septembre: saint **Vincent de Paul** (1581-1660)

Après une jeunesse pas forcément édifiante en tout, ce Landais se fit l'ami des pauvres et des déshérités pour lesquels il fonda, avec Louise de Marillac, les Filles de la Charité. Il fonda aussi les Lazaristes, spécialisés dans les missions populaires. «Monsieur Vincent» est un peu une figure emblématique de la charité. Beaucoup s'inspi-

14 rent toujours de son œuvre.



■ SAINT VINCENT

On le fête le 27 septembre.

Ce prénom vient du latin "vincere" et signifie "vainqueur".

Sa vie : Vincent de Paul est né dans les Landes, en 1581.

À l'âge de vingt ans, il devient prêtre et vit auprès de familles riches. Plus tard, en venant à Paris, il décide de changer de vie : il visite les malades et les mendiants et recueille des enfants abandonnés ! Vincent reste aussi l'ami des riches qui lui donnent de l'argent et l'écoutent. Grâce à lui, l'hôpital devient gratuit. C'est un très grand saint.

Prions en Eglise et Grain de Soleil

MICHEL



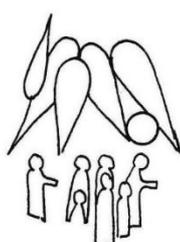
Dieu protège
mal sur la terre.

GABRIEL



Dieu annonce

RAPHAEL



Dieu accompagne

Vendredi 29 septembre

L'Eglise célèbre les trois principaux messagers de Dieu, qui ont porté son salut à l'humanité, aux grands tournants de l'Histoire sainte. Raphaël a guidé le jeune Tobie, Gabriel annonça les naissances de Jean Baptiste et de Jésus, Michel combat sans cesse les forces du

Prions en Eglise

Samedi 30 septembre: saint Jérôme

Le prêtre Jérôme (340-420) séjourna à plusieurs reprises à Rome, où il fut secrétaire du pape Damase, mais il passa les trente-cinq dernières années de sa vie à Bethléem, près de la grotte où Jésus est né.

C'est là que, dans la pénitence et la prière, il se livra à l'étude assidue de la Bible dont il se fit le traducteur en langue latine et le commentateur.

Magnificat



Dimanche 1^{er} octobre

26^e dimanche du Temps Ordinaire

Évangile: «Je vous le déclare... ils vous devanceront dans le Royaume) - Matthieu 21-28-32

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu

Chapitre 21, versets 28 à 32

Jésus disait aux chefs des prêtres et aux anciens: «Que pensez-vous de ceci ? Un homme avait deux fils. Il vint trouver le premier et lui dit: "Mon enfant, va travailler aujourd'hui à ma vigne." Il répondit: "Je ne veux pas." Mais ensuite, s'étant repenti, il y alla.

Abordant le second, le père lui dit la même chose. Celui-ci répondit: "**Oui, Seigneur !**" et il n'y alla pas. Lequel des deux a fait la volonté du père ?» Ils lui répondent : «Le premier.»

Jésus leur dit: «Amen, je vous le déclare : les **publicains** et les prostituées vous précèdent dans le Royaume de Dieu. Car **Jean Baptiste** est venu à vous, vivant selon la **justice**, et vous n'avez pas cru à sa parole, tandis que les publicains et les prostituées y ont cru. Mais vous, même après avoir vu cela, vous ne vous êtes pas repentis pour croire à sa parole.» ■



Les publicains et les prostitués...

Nous les connaissons, ces deux enfants évoqués dans la parabole de Jésus. Chacun de nous peut mettre un nom sur ce gosse «à la tête de mule» mais «au cœur d'or», prêt à se rebiffer tant il craint que l'on attente à sa liberté, mais qui, sans rien dire, va faire ce qu'on lui a demandé. Bien connu aussi cet autre toujours souriant, facile à vivre, répondant au quart de tour des «oui, papa», «tout de suite, maman» convaincants, mais que l'on retrouve une heure après toujours plongé dans sa lecture sans avoir bougé le petit doigt.

Vous viendrait-il à l'idée, à vous, des adultes, de vous assimiler à l'un ou à l'autre? Ce n'est pas sûr! C'est pourtant bien à celle des deux enfants que Jésus compare l'attitude des hommes. Pas seulement celle des autorités juives de son époque, mais la nôtre. Combien de fois disons-nous:

«Oui, Seigneur» sans bouger, bien installés dans nos habitudes et nos principes? Alors **15**

que tout en refusant de nous mesurer à Dieu, nous ne lui laissons aucune chance de transformer notre cœur de pierre en cœur de chair.

Nous nous sommes même tellement endurcis au cours des siècles, que nous faisons semblant de ne plus être scandalisés par la parole du Christ. «Les publicains et les prostituées vous précèdent dans le Royaume des Cieux.» En fait, aucun d'entre nous n'est prêt à parier un centime sur ces filles des rues et ces moines que rien.

Notre monde ne manque pourtant pas de pauvres, de petits, de prophètes qui sont autant d'innombrables échos à la voix du Seigneur. Le véritable scandale, c'est notre passivité. Nos «oui, Seigneur» sont autant de provocations, autant de crachats au visage du Ressuscité, si nous sommes certains d'être dans le bon chemin, bardés de nos échelles de valeur, juchés sur les chevaux de nos grands principes.

Heureusement, il n'est jamais trop tard pour nous laisser retourner par Dieu. Rappelons-nous toujours l'évangile de dimanche dernier: peu importe l'heure à laquelle nous irons travailler à la vigne. La seule chose qui compte c'est d'y aller. *Images du mois*

Pour ce mois de rentrée, deux textes ouvrant des pistes personnelles et pastorales!

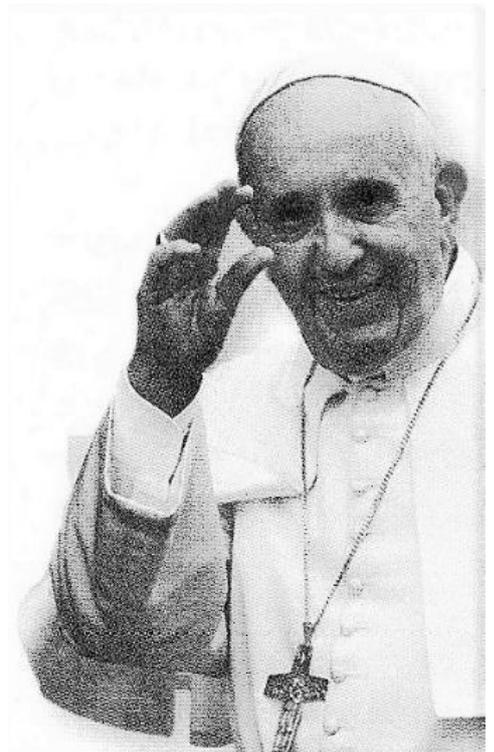
Reçu par facebook (et dont un extrait a été utilisé en Page 1)
"Il se peut qu'il ne puisse plus se tenir debout et que la souffrance a façonné son caractère, mais ce discours du pape François est tout simplement INCROYABLE!"

"Vous pouvez avoir des défauts, être anxieux et même être en colère, mais n'oubliez pas que votre vie est la plus grande entreprise du monde. Vous seul pouvez l'empêcher d'échouer. Vous êtes apprécié, admiré et aimé par tant de gens. Rappelez-vous qu'être heureux ce n'est pas avoir un ciel sans orage, une route sans accident, un travail sans effort, une relation sans déceptions.

«Être heureux signifie trouver la force dans le pardon, l'espoir dans les batailles, la sécurité dans la peur, l'amour dans la discorde. Ce n'est pas seulement pour profiter du sourire, mais aussi pour réfléchir à la tristesse. Il ne s'agit pas seulement de célébrer le succès, mais d'apprendre des échecs. Il ne s'agit pas seulement de se sentir heureux avec des applaudissements, c'est d'être heureux en anonyme. Être heureux n'est pas une fatalité du destin, mais un exploit pour ceux qui peuvent voyager en eux-mêmes.

«Être heureux, c'est arrêter de se sentir victime et devenir l'auteur de son propre destin. C'est marcher à travers les déserts, mais être capable de trouver une oasis au fond de l'âme. C'est remercier Dieu chaque matin pour le miracle de la vie. Être heureux, c'est ne pas avoir peur de ses sentiments et pouvoir parler de soi. Ayez le courage d'entendre un "non" et de trouver confiance dans la critique, même quand c'est injustifié. C'est embrasser ses enfants, câliner ses parents, passer des moments poétiques avec ses amis, même quand

16 ils nous font du mal.



«Être heureux, c'est laisser vivre la créature qui vit en chacun de nous, libre, joyeuse et simple. Vous avez la maturité de pouvoir dire: "j'ai fait des erreurs". C'est avoir le courage de dire que je suis désolé. C'est avoir le sens de dire "j'ai besoin de toi". C'est avoir la capacité de dire "je t'aime". Que votre vie devienne un jardin d'opportunités de bonheur... qu'au printemps il soit un amoureux de la joie et en hiver un amoureux de la sagesse.

"Et quand vous faites une erreur, recommencez à zéro. Parce que, seulement alors, tu seras amoureux de la vie. Vous découvrirez qu'être heureux, ce n'est pas avoir une vie parfaite. Mais utiliser les larmes pour irriguer la tolérance. Utilisez vos défaites pour entraîner votre patience.

«Utilisez vos erreurs avec la sérénité du sculpteur. Utilisez la douleur pour vous connecter au plaisir. Utilisez les obstacles pour ouvrir les fenêtres de l'intelligence. Ne jamais abandonner... Surtout n'abandonne jamais les gens qui t'aiment. N'abandonnez jamais d'être heureux, car la vie est un spectacle incroyable." Pape François

Rentrée pastorale

C'est article (extrait) de Philippe Warnier, diacre français, est paru il y a 25 ans dans le mensuel français «Images du mois». Ne peut-il pas encore nous ouvrir des pistes de réflexion et action, en clocher de Messines? (J-P. B.)



Septembre, temps de la rentrée mais aussi du redémarrage de nos communautés chrétiennes. Le début d'une nouvelle année en quelque sorte.

C'est le temps des prises de conscience douloureuses: les prêtres sont de moins en moins nombreux, la vie pastorale repose sur un petit nombre de personnes... Mais c'est aussi le temps des projets et des programmes: le dynamisme n'est pas éteint dans nos communautés et sur les décombres du vieux, le neuf apparaît... Voici pour les personnes et les groupes une bonne occasion de réfléchir, de faire le point, d'évaluer le passé... et de se décider. Point d'avancée sans conversion. Celui-ci devra se demander s'il ne doit pas «décrocher» pour laisser la place à d'autres. Celle-là devra se décider à accepter cette responsabilité vitale pour la communauté...

Le grand risque pour notre Eglise, est de nous laisser prendre par l'urgence du «fonctionnement», de ne pas «anticiper» pour faire face aux situations nouvelles... Nous parlons si souvent de «priorités» sans avoir le courage de les mettre en œuvre!

Aujourd'hui, l'Eglise fait l'expérience de sa pauvreté, de son statut minoritaire dans la société, de sa perte d'influence. Loin de nous attrister, nous devons mesurer les chances nouvelles que cette situation (de petitesse et d'humilité) nous procure. À nous tous de réussir cette rentrée pastorale!

Dans la Feuille Notre-Dame de Messines N° 102, de juin dernier, l'abbé Michel Van Herck nous présentait les «Samedis de Mesvin» destinés aux personnes qui souhaitent partager leur foi, leurs interrogations avec d'autres chrétiens catholiques ou non, et parfois avec des non-croyants (article-témoignage toujours disponible, il suffit de le demander au secrétariat). Nous vous avons promis le programme de la nouvelle année académique dès qu'il serait établi. Le voici donc!

Les Ketouvim ou Ecrits

Job Esther Ruth

Maison diocésaine de Mesvin, Chée de Maubeuge 457, Cibly - 10 samedis

Lire la Parole de Dieu

L'actualité nous interroge face aux malheurs qui frappent bien des peuples et des personnes.

Les bouleversements de nos sociétés rendent difficiles la question de l'identité et interpellent sur la place réservée à la femme.

Les chrétiens cherchent dans la Bible des points de repères pour poursuivre le dialogue avec l'humanité et annoncer un Dieu incarné, non seulement hier, mais aujourd'hui encore.

Nos contemporains n'apprécient plus guère les spéculations: la Bible ne développe pas un discours abstrait sur Dieu et sur l'homme. Elle dévoile un Dieu caché au cœur des histoires qui font l'Histoire.

Les textes bibliques apportent des réponses aux situations précises de leur temps. Les relire dans leur contexte permet d'en dégager la signification.

Une lecture correcte des Ecritures réclame une bonne connaissance de l'actualité. À son tour, celle-ci est interrogée par la Bible. Le va-et-vient entre les deux permet aux chrétiens d'écrire une histoire sainte où l'homme et Dieu se rencontrent.

Vous souhaitez partager votre foi, vos doutes avec d'autres chrétiens...

Vous avez accepté de devenir animateur(trice) en pastorale, catéchiste en paroisse, et vous voudriez en savoir plus...

Nous vous proposons:

De découvrir Job s'interrogeant «qu'ai-je fait au Bon Dieu pour mériter cela?» et exprimant sa foi au-delà des doutes.

D'aller à la rencontre d'Esther, une Miss beauté à la destinée improbable, sauvant son peuple d'un génocide.

De rencontrer Ruth, une étrangère, ancêtre du Messie et donc de Jésus.

D'écouter trois témoins ayant vécu de grands bouleversements personnels ou collectifs.

De parcourir l'ensemble de ces trois livres commentés.

De vivre un temps de prière personnelle en début de journée

De partager avec d'autres une actualisation de la Parole de Dieu dans nos vies.

18 De prier ensemble à partir des découvertes de chacun(e).



Équipe animatrice:

M. Galland, Sr Christiane, A. Lemoine, S. Naveau, V. Minet et M. Van Herck.

Dates et horaire

23 septembre – 14 octobre – 25 novembre – 16 décembre – 27 janvier – 17 février –
23 mars – 20 avril – 25 mai – 22 juin.

8h30 possibilité de prière personnelle

9h petit déjeuner ensemble (*fourni sur place*)

9h30 parcours des textes étudiés, échange en groupe

11h30 prière partagée

12h fin.

Inscription

Maison diocésaine de Mesvin, Chaussée de Maubeuge 457, 2024 Ciplly - Tél. 065/35.15.02 –
maisondemesvin@tvcablenet.be

PAF: 40 € pour l'année.

Documents

Pour aller semer la foi

Évêque de Milan, **Ambroise** (340-397) – un des quatre docteurs de l'Église latine – a eu une influence considérable et a contribué à la conversion de saint **Augustin** (fêté le 28 août*). Voici un de ses textes où il médite sur l'envoi des disciples à la moisson du Seigneur et exprime comment l'humilité et la patience se conjuguent dans l'annonce de la foi.

En renvoyant des disciples à sa moisson, qui avait bien été semée par le Verbe du Père, mais qui demandait à être travaillée, cultivée, soignée avec sollicitude par l'ouvrier, Jésus déclare aux siens: «Voici que, je vous envoie, comme des agneaux parmi les loups». Le Bon Pasteur ne saurait redouter les loups pour son troupeau: ses disciples sont envoyés non pour être une proie, mais pour répandre la grâce. La sollicitude du Bon Pasteur fait que les loups ne peuvent rien entreprendre contre ces agneaux qu'il envoie. Et il les envoie pour que se réalise la prophétie d'Isaïe (Is 65,27): «Un jour, loups et agneaux paîtront ensemble dans le même pâturage». D'ailleurs, les disciples envoyés n'ont-ils pas ordre de n'avoir même pas un bâton à la main?

Ce que le Seigneur humble a prescrit, ses disciples l'accomplissent donc aussi par la pratique de l'humilité. Car il les envoie semer la foi non par la contrainte, mais par l'enseignement; non pas en déployant la force de leur pouvoir, mais en exaltant la doctrine de l'humilité. Et il a jugé bon de joindre ici l'humilité à la patience, car, comme dit Pierre: «Quand on lui parlait mal, le Christ n'a pas répondu en mal; quand on le frappait, le Christ n'a pas rendu les coups» (1 P 2,23). Prier – N° 184

* Né en Afrique du Nord, Augustin (354-430) est devenu l'un des plus grands penseurs chrétiens de l'histoire de l'Église. Il demanda le baptême à saint Ambroise. Quelques années plus tard, il est ordonné prêtre, puis évêque d'Hippone. Il ne cessera jusqu'à sa mort de prêcher, de catéchiser, d'écrire, de correspondre, laissant une œuvre théologique et spirituelle considérable.

Adorer le Saint Sacrement - Deux témoignages

Depuis le Mont Saint Odile, France, l'expérience du Chapelain:

1 Mesurez la portée de la prière

Dans l'adoration, vous n'êtes pas en face d'un objet, mais en face de Jésus vivant qui vous parle, vous exhorte à la sainteté, exauce vos prières. Dans cette petite hostie, le Maître se rend présent pour un dialogue entre vous et lui. L'adoration est comme un avant-goût du ciel, elle anticipe ce que vous vivrez un jour éternellement: la communion d'amour avec Jésus.



2 Mettez-vous à l'aise

Cherchez une posture confortable. Votre corps doit être à l'aise pour que votre âme puisse rencontrer le Christ. Certains préfèrent être assis, d'autres se sentiront mieux à genoux. Cette dernière attitude est sans doute plus favorable: à genoux, l'homme prend conscience qu'il n'est qu'une simple créature, mais une créature sans prix car aimée de Dieu.

3 Cherchez le silence intérieur

Faites taire toutes vos pensées inutiles. Vos problèmes, vos angoisses, ne les gardez pas pour vous, mais offrez-les à Jésus. Pendant ce temps d'adoration, occupez-vous de Lui et alors Lui prendra soin de vous, bien mieux que ce que vous pourriez faire vous-même. Demandez la grâce d'abandon pour que le Seigneur envahisse tout votre être.

4 Adorez à votre façon

Ce peut être l'adoration silencieuse: vous tenir tout simplement là, auprès de Jésus. Vous pouvez opter pour une prière de louange en glorifiant Jésus pour sa présence. Il y a aussi la

lectio divina, qui consiste à laisser la parole de Dieu pénétrer votre cœur. Ou encore la prière de demande à travers laquelle on confie des intentions au Seigneur. Adoptez la forme de prière qui vous correspond le mieux.

5 Récoltez les fruits

«On devient ce que l'on regarde», m'a dit un jour un ami. Plus vous contemplez cette hostie, plus vous ressemblerez à Jésus, et donc plus l'amour de Dieu répandu dans votre cœur le jour de votre baptême se fortifiera. À la fin de leur séjour sur le Mont, les adoreurs me disent souvent: «Dieu seul suffit. Je me sens plus léger, recentré sur l'essentiel. J'ai compris que le bonheur ne s'achète pas, mais s'accueille.»

Prier le saint sacrement procure une force intérieure et une vue théologique sur le monde, source de joies infinies.

Et quelques conseils d'une Sœur de l'Adoration réparatrice (Paris)

1 Adorez la source de votre vie

Si Dieu arrêta de penser à vous dans la seconde, vous perdriez la vie. Dieu est la source de votre existence: allez y puiser votre oxygène intérieur. Ne pensez pas qu'il faut être un chrétien affermi pour s'adonner à l'adoration. Celle-ci est réparatrice, car elle nous recrée à l'image de Dieu. Elle nous donne aussi de l'aimer pour ceux qui le délaissent. Elle restaure enfin notre âme abîmée par le péché.

2 Faites silence

Si vous parlez à quelqu'un en gardant vos écouteurs dans les oreilles, la qualité du dialogue en pâtira. Jésus est là, il se donne à vous. Faites silence pour écouter ce qu'il a à vous dire. Adoptez une position confortable et détendue. Et n'oubliez pas que ce ne sont là que des moyens. Le but, c'est la rencontre du Christ.

3 Mettez-vous en présence

Le plus beau cadeau à faire à un ami, c'est d'être présent. Il en va de même avec Dieu. Pour goûter sa présence, fermez les yeux, recueillez-vous («cueillez de nouveau» ce qui fait votre vie). Des pensées vont advenir: les tomates que vous avez oublié d'acheter, telle personne avec qui vous vous êtes fâché... Ne cherchez pas à écarter les images de ce cinéma intérieur, mais disposez-les au pied de l'autel de Jésus. Alors le silence intérieur s'installera.

4 Lisez la Parole de Dieu

Il n'y a pas de prière sans parole de Dieu. Jésus s'exprime dans l'Écriture. Si on ne l'écoute pas, on risque de rencontrer une idole, un Jésus fantasmé. Ouvrez les Évangiles, projetez-vous dans la scène décrite. Observez le regard d'amour que Jésus pose sur les personnes rejetées. Accueillez ce regard sur vous-même, puis remettez en question vos propres jugements sur tel ou tel de vos proches.

5 Oubliez le ressenti

Ce n'est pas le sentiment de votre prière qui en fait sa qualité. Vous avez pris du temps pour être présent à la présence, c'est tout ce qui compte. Même si vous n'avez rien ressenti, gardez la certitude que Dieu était là et qu'il vous aime.

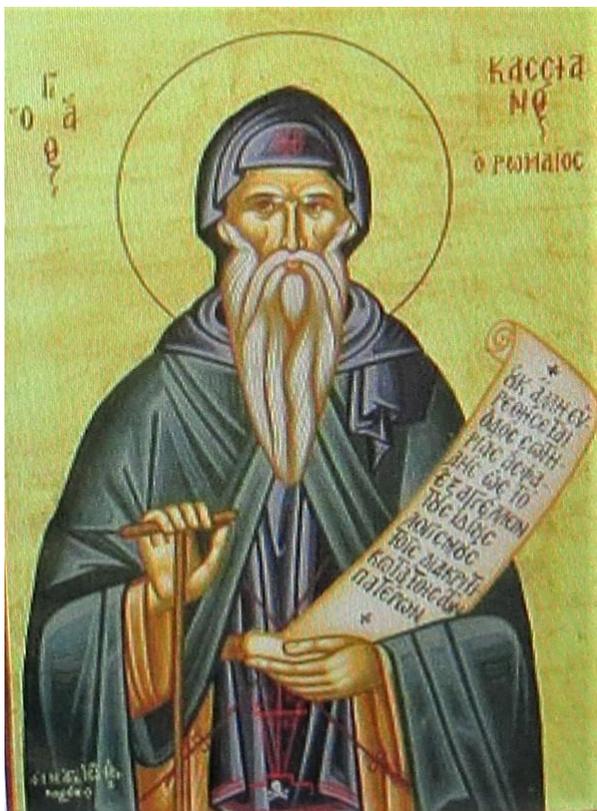
Delphine-Marie Duplan - *La Vie* - N° 3559

La prière d'appel à l'aide proposée par un lecteur

Afin de vous tenir toujours dans la pensée de Dieu, vous devrez continuellement vous proposer cette formule de pitié: « **Mon Dieu, venez à mon aide; hâtez-vous, Seigneur, de me secourir!** » Ce n'est pas sans raison que ce court verset a été choisi particulièrement dans tout le corps des Écritures. Il exprime tous les sentiments dont la nature humaine est susceptible

; il s'adapte heureusement à tous les états, et convient en toutes les sortes de tentations.

On y trouve l'appel à Dieu contre tous les dangers, une humble et pieuse confession, la vigilance d'une âme toujours en éveil et pénétré d'une crainte continuelle, la considération de notre fragilité; il dit aussi la confiance d'être exaucé et l'assurance du secours toujours et partout présent, car celui qui ne cesse d'invoquer son protecteur est bien certain de l'avoir près de soi. C'est la voix de l'amour et de la charité ardente; c'est le cri de l'âme qui a l'œil ouvert sur les pièges à elle tendus, qui tremble en face de ses **21**



ennemis, et, se voyant assiégée par eux nuit et jour, confesse qu'elle ne saurait échapper, si son défenseur ne la secourt. Pour tous ceux que harcèlent les attaques des démons, ce verset est un rempart inexpugnable, une impénétrable cuirasse et le plus solide des boucliers. (...)

Bref, à tous et en toutes circonstances il est utile, il est nécessaire. Car désirer d'être aidé toujours et pour toutes choses, c'est dire clairement que l'on a autant besoin du secours divin, lorsque tout nous favorise et nous sourit, que dans les épreuves et les tristesses: Dieu seul nous tire de l'adversité, lui seul aussi donne la durée à nos joies; dans l'un et dans l'autre cas, la fragilité humaine ne saurait se soutenir sans son secours.

Saint Jean Cassien

Théologien, fondateur d'un des tout premiers monastères en Occident, à Marseille (415)

Source: De la prière, chap. X ; SC 54 (Conférences VIII-XVII, éd. du Cerf, 1958) EAQ 01.06.2023

Et deux questions brûlantes d'actualité... proposées par d'autres lecteurs

Quel est le Pape qui a lancé ces avertissements et cet appel urgent?

«Malheur à tous ceux qui dissipent leurs biens et leurs revenus pour des dépenses scandaleuses, qu'il s'agisse du luxe ou de la guerre.»

«Malheur à ceux qui jouissent égoïstement de leurs richesses sans avoir le moindre souci des pauvres. Et ces pauvres ne sont pas seulement des personnes, mais des familles, des classes sociales, des peuples.»

«Quand tant de peuples ont faim... tout gaspillage public ou privé, toute dépense d'ostentation nationale, toute course épuisante aux armements devient un scandale intolérable. Veuillez les responsables nous entendre avant qu'il ne soit trop tard.»

«À tous, aux peuples, aux riches, aux producteurs, aux responsables de la politique et de l'économie, aux jeunes, nous adressons notre appel en faveur de l'humanité souffrante.»

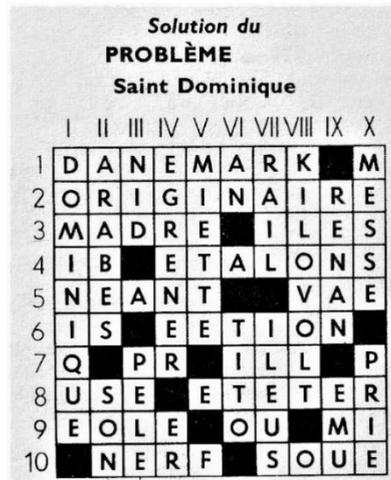
«...Vous êtes porteurs de combien d'espairs et combien lourde est votre responsabilité. Soyez-en bien persuadés: vous réussirez si vous persévérez!»

Pie XI, Pie XII, Jean XXIII, Paul VI, Jean-Paul I, Jean-Paul II, Benoît XVI ou François? (Voir Pg 23)

... et cette parole de paix?

Plus insurmontables paraissent les difficultés et plus sombres les perspectives, plus notre prière doit se faire insistante pour implorer de Dieu le don de la compréhension réciproque, de la concorde et de la paix.

Mots croisés – Qui est ce saint?



Phrase de Pierre Dac.

les 4 de la sculpture monumentale

Jean-Paul II, Christian de Chergé (un des 7 moines cisterciens de Tibhirine enlevés la nuit du 26 au 27 mars 1996 et assassinés le 21 mai), Mère Teresa (de Calcutta) et abbé Pierre.

Quand l'appareil photo joue un tour

Le texte de la banderole «disparu» est bien sûr:



Questions pge 22: Paul VI, en novembre 69 (Quotidien *Le Soir* – 18 nov 1969) – Jean-Paul II.

Qui sont-ils?

Reconnaissez-vous cet auteur-compositeur-interprète et >> pouvez-vous citer quelques titres de ses compositions utilisés dans ce petit texte:

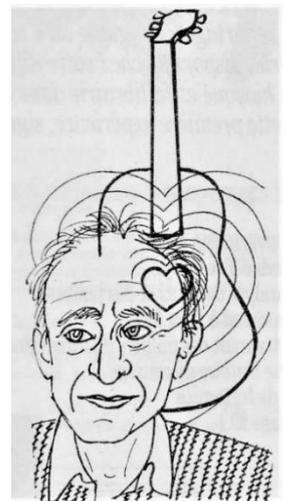
«Je l'ai croisé rue des longues Haies. Au clair de la lune, il chantait avec le vieux Jo. Oh, c'était il y a longtemps et pourtant j'ai encore dans ma petite tête son chant accompagné à la flûte»?



L'autre personne à reconnaître est une Montoise, née le 24 avril 1884, dont la photo (<< au centre) est empruntée à la couverture d'un livre qui lui fut consacré par l'éditeur Casterman en 1947.

«Une catéchiste laïque» précisait cet ouvrage dans son titre.

Née le 24 avril 1884, elle fut baptisée à l'église Ste-Elisabeth, sa paroisse. Elle mourut en mai 1944, écrasée dans une cave de la rue Ferrer, lors du bombardement de la ville. Une trop courte vie, mais si riche grâce au «zèle de sa parole» et à la «lumière dans les mains» (titres de deux chapitres de sa biographie).



Ce **feuilleton mensuel du clocher** est habituellement distribué un dimanche par mois à l'entrée ou sortie des messes et des exemplaires sont disponibles sur la table du fond de l'église durant le début du mois.

Vous pouvez aussi le recevoir régulièrement par mail - clocherdemessines@outlook.be.

Il vous suffit de communiquer vos coordonnées par mail ou au secrétariat de clocher

Secrétaire de rédaction: Jean-Pierre Brasseur, 113 Bd Albert-Élisabeth, 7000 Mons
Tél. 065/34.98.82 jpf.brasseur@gmail.com